

Simone et Jean Cornec
**LES PROBLEMES
 DU DIVORCE**



COMMENT RESOUDRE TOUS LES PROBLEMES QUI SE
 POSENT AVANT, PENDANT ET APRES LE DIVORCE.
 Un guide pratique, clair, complet et humain.

collection "REPOSES"

ROBERT LAFFONT

Parutions inattendues
 en France
 en tirage limité dans un court délai

SEXAMERON

Anthologie de la littérature
 érotique suédoise
 par de grands écrivains contemporains :
 Bengt Martin, Bengt Anderberg.
 Illustrations originales
 de Benjamin Baltimore. Le volume : 28 F
 Vente en librairie ou
 34, Champs-Élysées 75 - Paris 8^e
NORDEN Production

Jazz

**Vieux rois
 et
 chevelus**

* *Trois festivals plus un
 vont inonder juillet
 de musique*

FESTIVAL DE JAZZ D'ANTIBES
 du 17 au 23 juillet.

FESTIVAL MUSIC EVOLUTION
 à Valbonne, du 23 au 25 juillet.

NUITS DE LA FONDATION
 MAEGHT

à Saint-Paul-de-Vence,
 du 29 juillet au 4 août.

FESTIVAL DE JAZZ
 DE CARTHAGE
 du 17 au 21 juillet.

Malgré de nombreuses sollicitations, les organisateurs du désormais légendaire festival de jazz d'Antibes-Juan-les-Pins n'ont jamais voulu déborder du côté *pop*. « *Les amateurs de jazz respectent mes fleurs* », dit le maire avec un bon sourire : les responsables craignent que les hippies n'en fassent pas autant. Le jazz s'est embourgeoisé, lui que l'on accusait naguère de tous les maux. Lionel Hampton, Erroll Garner, Stan Getz font maintenant figures de classiques et les temps sont proches ou leurs enregistrements devront figurer dans toute discothèque honnête entre la « Cinquième » de Ludwig et la Sonate au Clair de lune. Pourtant, ces gloires vieillissent bien.

Hampton, vieux roi du vibraphone, ne dirige plus ses tonitrueux grands ensembles mais fait tomber ses mailloches sur les lames avec la précision d'un grand horloger du *swing*, grogne encore de satisfaction quand vient l'inspiration et ponctue toujours ses traits les plus incisifs de râles satisfaits. Erroll Garner, c'est aussi de la mécanique hautement raffinée, lui aussi grogne devant son clavier, lui encore n'a pas d'imitateurs, ou alors ce ne sont que des copieurs. Il est interdit d'enregistrer Monsieur Erroll en concert, à peine autorisé de le photographier, et ses accompagnateurs sont toujours de studieux et appliqués faire-valoir. Monsieur Erroll aime beaucoup les ballades bien douces du genre « *Misty* », mais peut heureusement secouer son *smoking* pour faire naître une sorte de pulsation magique qui, selon certains, serait la caractéristique principale du jazz. Alors là, il est très fort. Quant à Getz, c'est un individu peu commode qui passe pour le meilleur musicien de jazz blanc : de son saxo jaillit un son que les « jeunes Turcs » trouvent sûrement trop léché et que, pourtant, pas un suiveur n'a été fichu d'approcher, un son-régale.

Et finalement, ce jazz en principe sans surprise, abrite sous son aile

bienveillante deux artistes qui, eux, sont parmi les prophètes des deux courants vivants : le *free jazz* avec Archie Shepp et le *rhythm'n'blues* avec Aretha Franklin. Antibes 70 est très complet.

Claude Rousseau, déjà responsable du festival du Bourget, risque de mieux réussir sa seconde tentative, le festival de Valbonne. D'abord, il fera plus chaud. Ensuite, le plateau est nettement plus prometteur. A moins que, d'ici là, il n'y ait des changements, ce qui arrive fréquemment avec le *pop* en France. (Ça y est ! le mot est prononcé ; il paraît que « *pop* » est très mal vu des autorités, inquiètes sans doute de voir la guitare électrique relayer la trompette oua-oua.)

A l'affiche, l'Iron Butterfly, créateur de « *In a ga-da-da-vida* » et de nombreux groupes chéris des chevelus : Daevid Allen (un Anglais très français), Amon Dill (des Allemands très au point), Red Noise (Patrick Vian), etc., plus Brigitte Fontaine, plus les Mothers of Invention, dont la télévision française se souvient bien grâce aux lettres d'injures reçues après leur passage à l'émission (défunte) « *Forum Musique* ». A leur tête, Franck Zappa, grande figure du *pop* (pardon, de la *music evolution*) et, avec eux, Jean-Luc Ponty, violoniste électrique.

Une famille noire

Après Antibes-jazz, Valbonne-*pop*, c'est Saint-Paul-underground. Le programme le plus osé, le plus original. Non seulement parce qu'il regroupe plusieurs grands du *free-jazz* (Albert Ayler, Milford Graves, Sun Ra), mais aussi les visionnaires-libérateurs John Cage, Terry Riley et La Monte Young.

C'est la première apparition en France de Sun Ra, grand prêtre mythique et mystique que les amateurs de jazz évoquent depuis longtemp avec une sorte de respect perplexe. Ils voient en lui le Salvador Dali noir : Sun Ra déclare qu'il communique avec le soleil et pense que sa musique est en relation directe avec le cosmos. Voici ce qu'en dit LeRoy Jones dans « *Black Music* » :

« *L'Arkestra de Sun Ra est vraiment une famille noire. Le chef a réuni quinze ou vingt musiciens pour jouer avec lui, des hommes convaincus que la musique est une affaire religieuse et un aspect significatif de la culture noire.* »

A noter que la « pénétration dans le son » sous l'égide de La Monte Young (première apparition en France) durera une semaine, du 29 juillet au 4 août. Tout cela avec projection de films *underground* signés Andy Warhol.

A Carthage, 8^e festival de jazz, organisé par Morgi Majeri et Raymond Calvo qui animent infatigablement le Jazz Club de Tunisie. Au programme : Phil Woods, Art Farmer, Archie Shepp, François Guin, Lionel Hampton. Majeri et Calvo sont prêts à recevoir 6 000 personnes dans ce site historique, et ont bâti leur programme de façon à retracer une histoire complète du jazz.

PHILIPPE KCEHLIN